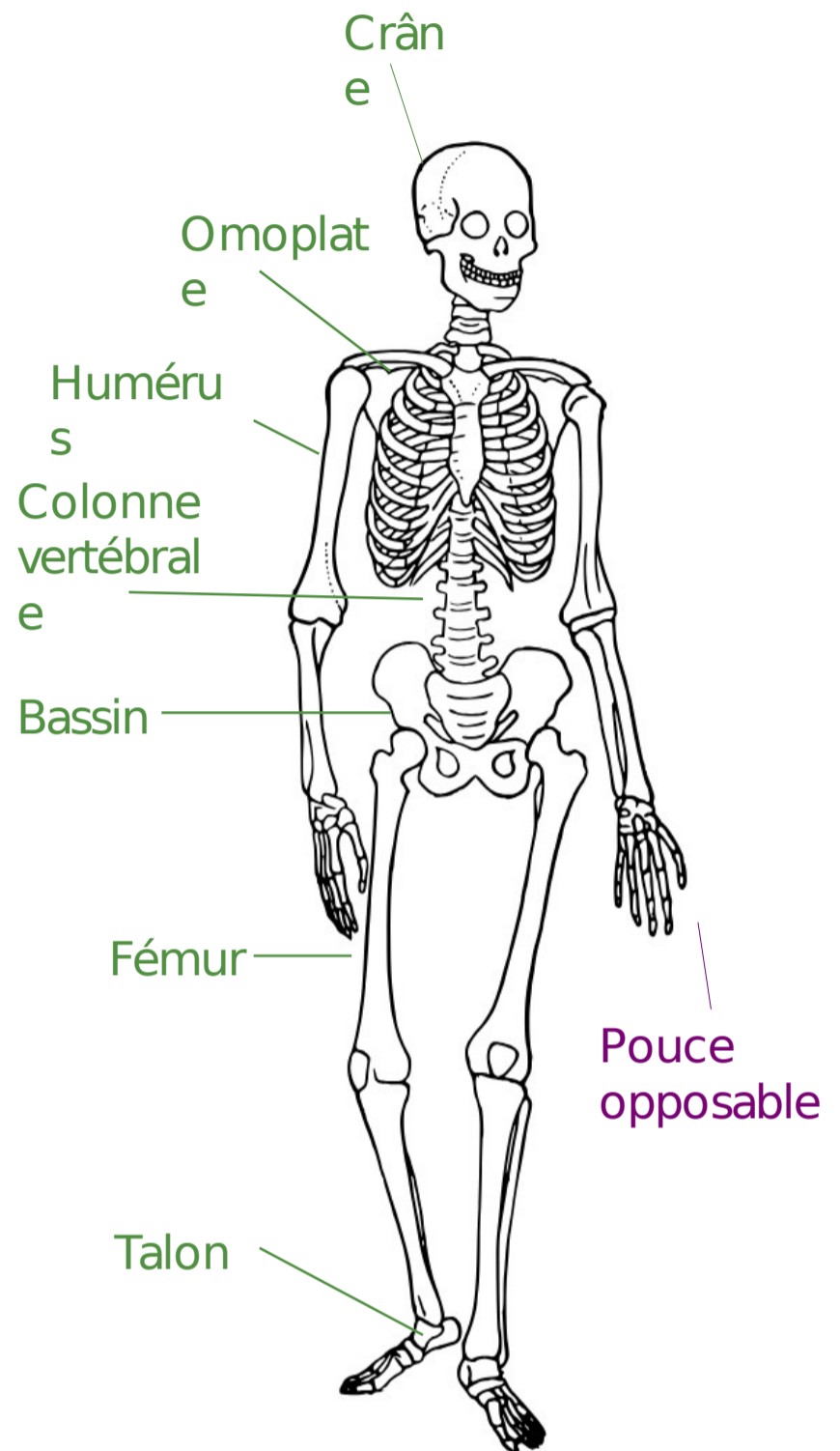
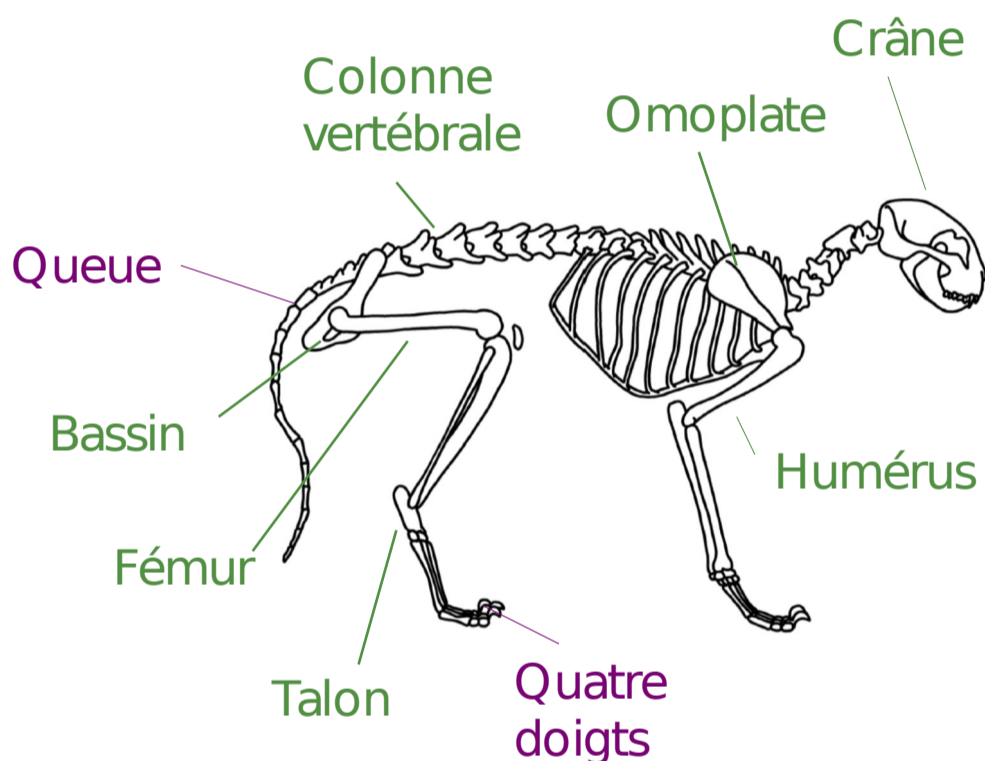


# Petit exercice d'anatomie comparée

Ces Mammifères partagent des caractéristiques communes. Leurs squelettes se ressemblent beaucoup, avec cependant des différences :



Le chat marche sur ses quatre pattes. Il a un bassin plus petit, des os arrières plus fins et courts, la colonne vertébrale se fixe à l'arrière du crâne.

Le chat marche sur la pointe des pieds (digitigrade)

Il a une queue.

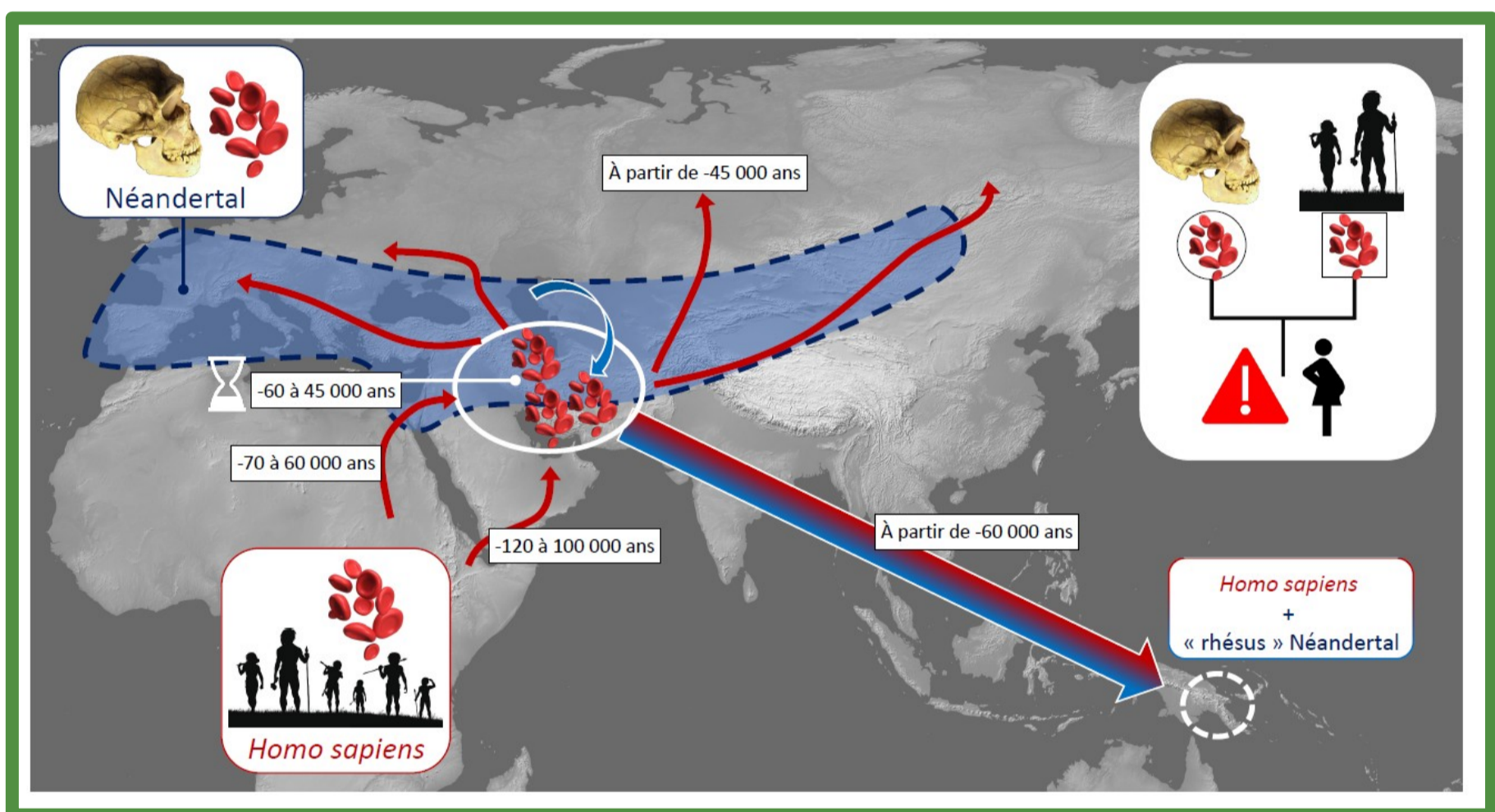
- L'humain est adapté à la station debout (bipède) : bassin plus gros, omoplate plus petite, os de la patte arrière plus gros, avant bras plus mobiles, colonne vertébrale fixée sous le crâne...

- Il marche sur la plante des pieds (plantigrade), mais court sur la pointe.

- La queue de l'humain a régressé au cours de l'évolution. Il ne reste qu'un coccyx.

# La diversité des groupes sanguins des humains a amélioré leur arsenal adaptatif

Une équipe du Laboratoire d'anthropologie bioculturelle, droit, éthique et santé de l'Université d'Aix Marseille a montré que les premiers *Homo sapiens* d'Eurasie ont acquis, au Proche-Orient, une nouvelle palette de groupes sanguins entre - 60 000 ans (sortie d'Afrique) et - 45 000 ans. Ainsi la lecture des gènes des groupes sanguins révèle la géographie des peuplements, des Amériques ou d'Asie centrale.



Peu après leur sortie d'Afrique il y a 60 000 ans, les premiers H. sapiens d'Eurasie ont acquis une toute nouvelle palette de groupes sanguins, qui contraste fortement avec ceux des Néandertaliens et des Dénisoviens. Cette diversification pourrait avoir doté *Homo sapiens* d'un nouvel arsenal adaptatif, comme la résistance à certains pathogènes rencontrés lors de leur expansion à travers le monde.

L'étude révèle aussi des incompatibilités possibles entre groupes sanguins en cas de métissage entre un homme sapiens et une femme néandertalienne (responsable de maladies du sang entraînant des morts infantiles). Cela pourrait avoir contribué au déclin de Néandertal lors de l'arrivée de H. sapiens.